

27 décembre 2008

**ustv et droit notarial**

**Autre innovation pour l'université du Sud-Toulon-Var** : la création récente du master en droit notarial. « Nous avons plus de deux cents demandes », a précisé le président.

**le chiffre du jour**

**40** C'est le nombre de familles secourues par l'association « Coup de pouce 83 ». Un chiffre qui pourrait être dépassé début 2009.

**la phrase**

« Nous sommes déjà ouverts à l'Asie et à l'Afrique. Mon ambition est de faire de Toulon une université internationale. »

Laroussi Oueslati, président de l'Université

**demain**

A 18 heures place de la Liberté, spectacle lumineux « la magie des couleurs », au village de Noël

## Mission euro-africaine pour le futur Sciences Po à Toulon

**ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR** Depuis 1996, l'école a créé cinq sites thématiques. Une antenne sur l'Europe et l'Afrique pourrait se trouver sur le sol toulonnais.

La nouvelle a fait grand bruit, samedi matin, en conseil communautaire : Hubert Falco a annoncé « une très bonne nouvelle pour l'enseignement supérieur à Toulon ». Et le président de l'agglomération et ministre d'ajouter : « Nous sommes en négociation avec Sciences Po pour une bonne surprise à la rentrée 2009. » Jouer les Pères Noël : un rôle que n'a pas boudé le maire de Toulon, et qui a remué le Landerneau de l'enseignement varois. Le président de l'Université du Sud Toulon-Var, lui-même, n'a guère eu le loisir de garder plus longtemps l'information. Simple question de prudence car dit-il : « Sur ce dossier nous sommes en concurrence avec Angers. »

**Des négociations bien avancées**

Depuis deux mois environ, une rencontre entre Laroussi Oueslati et Olivier Duhamel, éminent politologue, professeur à Sciences Po Paris et conseiller auprès du directeur du prestigieux institut Richard Descoings aurait présidé à la nouvelle.

Mais le projet de faire entrer une grande école dans le giron de l'université varoise était en fait, une ambition affichée depuis plusieurs mois. Ce pourrait être Sciences Po qui, dans le cadre de ses campus délocalisés a créé cinq sites thématiques depuis 1996. Dijon s'occupe de l'Europe cen-



À Menton, les étudiants du pôle Moyen-Orient Méditerranée, intégreront à la rentrée 2010, l'ancien hospice Saint-Julien. (Photos Olivier Poisson)

trale et orientale, Nancy des pays germanophones et de l'espace franco-allemand, Menton des pays du Moyen-Orient et du pourtour méditerranéen, Poitiers de la péninsule ibérique et du monde latino-américain, le Havre des relations euro-asiatiques. Toulon pourrait à ce titre, avoir la mission euro-africaine.

Le campus ainsi créé pourrait accueillir dès la rentrée 2009, une cinquantaine d'étudiants dont

50 % seraient français et européens, l'autre moitié africains et asiatiques, car précise Laroussi Oueslati : « Dans le cadre du développement des relations avec l'Afrique, la Chine joue désormais un rôle important. Déjà 600 étudiants chinois viennent à Toulon se former à la francophonie avant d'aller travailler sur les chantiers de leur pays en Afrique. Il nous faut développer cette société de la connaissance et revenir à ce lien historique de la

France avec l'Afrique : une politique de pays frères. » La formation toulonnaise concernerait le premier cycle, soit une formation sur trois ans.

**Un courrier explicite**

Un courrier adressé le 17 décembre par Richard Descoings (directeur de Sciences-Po), à Hubert Falco secrétaire d'État à l'aménagement du territoire, prouverait que l'affaire est presque enten-

due... « à condition d'avoir le soutien de l'ensemble des collectivités territoriales ». Une certitude qu'a tenue à souligner le président de l'Université du Sud Toulon Var : « Nous avons le soutien inconditionnel du conseil général, du conseil régional, et de l'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée. » L'année 2009 pourrait donc commencer sous les meilleurs auspices pour l'enseignement supérieur à Toulon! **G. KOSON-DRAY**

## Menton : un pôle existe déjà depuis 2005

Le pôle Moyen-Orient Méditerranée de Sciences Po est décentralisé à Menton depuis 2005. Il accueille une centaine d'élèves sur le site de l'IUT mentonnais. Un lieu provisoire, car les étudiants devraient disposer de leurs propres locaux à la rentrée 2010. Ceux-ci seront installés sur les hauteurs de la vieille-ville, dans l'ancien hospice Saint-Julien.

La venue de Sciences Po à Menton est née de la rencontre entre deux hommes : Jean-Claude Guibal, député-maire de la ville, et Gilles Kepel, pro-

fesseur dans la célèbre institution de la rue Saint-Guillaume, et originaire d'un petit village du Mentonnais, Gorbio.

**Des cours en français anglais et arabe**

« Le premier cycle se déroule en trois années. Les deux premières sont effectuées à Menton et la troisième dans une université étrangère et partenaire de Sciences Po », souligne Jean-Claude Guibal. Les étudiants s'intéressent – et c'est d'actualité – aux relations entre les rives nord et sud de la mer Méditerranée. Mais également

au dialogue entre Europe et Moyen-Orient.

Sciences Po Menton est un campus international qui accueille aussi bien des élèves européens que ceux issus de la zone Moyen-Orient Méditerranée. L'enseignement est dispensé dans, au moins, trois langues (français, anglais et arabe). En accueillant Sciences Po, la ville de Menton a gagné son pari. Celui de figurer dans la liste réduite des villes de taille moyenne à accueillir un pôle universitaire de renom.

J.-CH. P.



La centaine d'élèves européens et étrangers de Science Po Menton suit, pour le moment, les cours sur le site de l'IUT mentonnais.